

Attribution des Prix du 25 septembre 2009

SOMMAIRE

Notices biographiques des lauréates et lauréats

- **Olivier ESTOPPEY**, sculpteur
- **Yves BURNIER**, metteur en scène
- **Vincent PEREZ**, acteur, réalisateur, scénariste
- **Nicole SEILER**, chorégraphe
- **Lee MADDEFORD**, musicien, compositeur
- **Asa LANOVA**, écrivaine

Informations sur la Fondation Vaudoise pour la Culture

- Conseil de Fondation
- Objectifs et définition des Prix
- Compagnonnage renforcé entre l'Etat et les sponsors privés

- L'ensemble des Prix remis par la Fondation se trouve sur notre site Internet fvpc@ch

GRAND PRIX 2009

OLIVIER ESTOPPEY

Dessins, sculptures, installations, en trente ans de carrière, l'artiste prolifique d'Ollon a fait mentir l'adage que nul n'est prophète en son pays. En permanent dialogue entre l'homme et la nature, l'homme et son environnement, à la limite du rêve et de la légende, « l'homme des lisières » crée ses œuvres en fonction du lieu qui les abritera.

Le dynamisme des sujets dialogue avec la puissance des matériaux, en particulier le béton qu'Olivier Estoppey affectionne particulièrement. Onirique, poétique, son bestiaire mythologique éveille la capacité d'imagination de chacun. Et puis les loups sont entrés dans Paris et de « Bex et arts » aux jardins du Palais Royal, ils ont rejoint les plateaux de cinéma pour peupler le monde d'Agatha Christie.

PRÉSENTATION

Olivier Estoppey est un artiste prolifique, ses idées ont peu de limites. Il aime le travail bien fait et l'effort ne lui fait pas peur. Il est un sédentaire qui aime voyager, il pourrait vivre ailleurs, dans un autre pays. Chacune de ses expositions est pour lui une occasion de développer un thème précis, différent à chaque fois mais d'une cohérence visible, la représentation humaine. Sa technique est violemment expressive en même temps que parfaitement maîtrisée. Dans ses grands dessins à la mine de plomb, dans ses gravures, dans ses personnages en béton, dans ses objets quotidiens, il poursuit inlassablement la figure humaine, l'image de notre humanité, rendue presque visible, palpable, dans la profondeur des noirs et dans les soubresauts de la matière. Sa manière de travailler à lui est longue et précise, à la fois ancestrale et inventée, le matériau d'aujourd'hui, ce béton noir qu'il pratique chaque jour, semble ne pas avoir d'âge. Et l'émotion qui s'en dégage ne laisse aucun doute, esthétique, plastique, sentimentale, un homme s'exprime ici dans la rigueur et dans la connaissance, un homme qui sait qu'il est un artiste et qu'il peut en être fier.

Biographie

- 1951** Naissance à Lucens dans le canton de Vaud
- 1972 - 1977** Ecole cantonale des beaux-arts de Lausanne
- 1079 - 1980** Séjours en France, à Arles, et en Italie, à Bologne
- 1981 - 1982** Professeur à l'Ecole des beaux-arts de Sion
- 1983 - 1987** Professeur assistant de dessin au département d'architecture de l'Ecole

Fondation Vaudoise pour la Culture
Remise des Prix du 25 septembre 2009

1993 - 2002 Polytechnique Fédérale de Lausanne
Chargé de cours, chaire d'expression visuelle, au département
d'architecture de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

Expositions personnelles

- 1980 Galerie de l'Hôtel de Ville, Arles
- 1986 Galerie Numaga, Auvernier
- 1987 Galerie Bel Etage, Bâle
- 1989 Galerie de l'Hôtel de Ville, Yverdon
- 1990 Galerie Arts et Lettres, Vevey
- 1994 Stadtliche Galerie, Tuttlingen, Allemagne
- 1995 Galerie Numaga, Auvernier
- 1995 Galerie Nane Cailler, Pully
- 1998 Galerie Numaga, Auvernier
- 2000 Espace Culturel, Assens
- 2000 Espace d'une sculpture, Yverdon
- 2001 Unité d'art contemporain, Université de Lausanne
- 2001 Galerie Espace Suisse, Strasbourg, France
- 2002 Galerie Arts et Lettres, Vevey
- 2003 Galerie Numaga, Colombier
- 2006 Galerie Numaga, Colombier
- 2007 Jardin Flore Alpe, Champex-Lac
- 2007 Galerie Arts et Lettres, Vevey
- 2008 Jardin du Palais Royal, Paris
- 2009 Espace Arlaud, Lausanne

Expositions collectives

- 1977 Sculpture en liberté, Lausanne, cat.
- 1978 Le dessin suisse, Musée Rath, Genève
- 1981 Sculpteurs Romands, Bex&Arts, Bex
- 1981 Une oeuvre - un artiste, Halle des expositions, Delémont, cat.
- 1984 Sculpteurs Suisses, Bex&Arts, Bex, cat.
- 1985 Cinq sculpteurs élèves de Gisiger, Casino de Montbenon, Lausanne
- 1985 L'oeil du musée sur une collection, BCV, Musée des beaux-arts, Lausanne, cat.
- 1985 Fonds des arts plastiques, Musée de l'Ancien Evêché, Lausanne, cat.
- 1987 Jeunes artistes, UBS, Musée des beaux-arts, Lausanne, cat.
- 1987 Sculpture suisse, une sélection, Locarno, cat.
- 1987 Traces du sacré, Bex&Arts, Bex, cat.
- 1988 Helvet'art, Halle des expositions, Saint-Gall, cat.
- 1988 Installation intérieure, Gymnase de la Cité, Lausanne
- 1989 Installation extérieure, Gymnase de la Cité, Lausanne
- 1990 De tout bois, Centre régional d'art contemporain, Altkirch, France, cat.
- 1991 Regards, Château de la Tout-de-Peilz, La Tour-de-Peilz, cat.
- 1991 La peinture vaudoise 1960-1990, BCV, Musée Jenisch, Vevey, cat.
- 1992 Carrousel, Théâtre, Ecoteaux
- 1992 Parc de sculptures, Vissoie
- 1993 Mise en scène, Bex&Arts, Bex, cat.
- 1993 Artistes de la Galerie, Galerie Nane Cailler, Pully
- 1996 Atelier Raymond Meyer, Galerie L'Estrée, Ropraz
- 1996 Alice Bailly et ses boursiers, Musée Jenisch, Vevey, cat.
- 1996 Babylone, un jardin suspendu, Bex&Arts, Bex, cat.
- 1997 Jardin faisant, Lausanne jardin 97, Lausanne, cat.
- 1997 Regards sur l'oeuvre, Centre professionnel, Vevey
- 1998 Gravures, Galerie Niu d'art, Lausanne
- 1999 Mémoires, paysages intérieurs, Bex&Arts, Bex, cat.

Fondation Vaudoise pour la Culture
Remise des Prix du 25 septembre 2009

- 2000 L'art de jouer, Musée du Jeu, Moirans-en-Montagne, France
- 2000 L'art de jouer, Musée suisse du Jeu, Vevey
- 2000 I était une fois le vingtième siècle, Galerie Nane Cailler, Pully
- 2001 Eloge du béton, Château de La Sarraz, La Sarraz
- 2001 Encore, la force de la répétition, Ancien Pénitencier, Sion
- 2001 Inauguration, Galerie Numaga, Colombier
- 2002 Collection de la BCV, Musée Jenisch, Vevey, cat.
- 2002 Art Canal, Canal de la Thielle, Le Landeron, cat.
- 2002 Noces, Bex&Arts, Bex, cat.
- 2002 Nouvelle présentation, Musée des beaux-arts, Sion
- 2002 Construire une exposition, Galerie Rouge, Morges
- 2002 Big is beautiful, Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
- 2002 Il Giardino, Fondation Daniel Spoerri, Seggiano, Italie, cat.
- 2003 Die Süsse des Anfangs, Galerie Franz Mäder, Bâle
- 2003 Nane Cailler, galeriste, 50 ans d'activité, Musée de Pully, Pully
- 2004 Dessiner, Galerie Rouge, Morges
- 2004 Hic terminus haeret, les artistes du Giardino di Daniel Spoerri, Kunsthaus, Granges
- 2005 Le goût du sel, Bex&Arts, Bex, cat.
- 2005 Lauréat de la Fondation Irène Reymond, Espace Arlaud, Lausanne, cat.
- 2005 Festival Arbres et Lumières, Genève
- 2006 Festival Arbres et Lumières, Genève
- 2007 Collectionner au coeur des Alpes, Musée d'art du Valais, Sion, cat.
- 2007 Les Cahiers Dessinés, Salon du Livre, Genève
- 2007 Waterproof, Piscine municipale, Monthey, cat.
- 2008 Espace d'une sculpture, Nyon
- 2008 Acquisitions récentes, Musée de Pully
- 2008 Mémoires de pierre, Espace Arlaud, Lausanne
- 2008 Lasciami, Bex & Arts, Bex, cat.

Oeuvres

- 1979 Peinture murale, CHUV, Lausanne
- 1987 Peinture murale, BCV, Lausanne
- 1988 Installation intérieure, Gymnase de la Cité, Lausanne
- 1989 Installation extérieure, Gymnase de la Cité, Lausanne
- 1991 Installation extérieure, EMS Coteau-Murez, Clarens
- 1991 Installation extérieure, Centre professionnel, Aigle
- 1991 Installation extérieure, Cimetière, Jouxens-Mézery
- 1992 Ensemble de sculptures, Collège de la Terre Sainte, Coppet
- 1994 Ensemble de sculptures, Centre administratif, BCV, Prilly
- 1995 Ensemble de sculptures, Ecole de Coteau-Fleury, Lausanne
- 1996 Sculpture, Musée Jenisch, Vevey
- 1997 Ensemble de sculptures, Usine SATOM, Monthey
- 1997 Sculpture, Musée de l'Elysée, Lausanne
- 1997 Ensemble de sculptures, Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel
- 1998 Ensemble de sculptures, Etablissement de Bellechasse, Sugiez
- 2003 Sculpture, Etablissement pénitentiaire de la Croisée, Orbe
- 2006 Sculpture, bas-relief gravé, Eglise de Grandson
- 2008 Interventions RC 401a, de Grandson à Vaumarcus

Prix et distinctions

- 1980 Bourse Alice Bailly
- 1986 Bourse Irène Reymond
- 1987 Prix jeunes artistes UBS
- 1993 Prix jeunes créateurs, Fondation vaudoise pour la création artistique
- 1999 Bourse Irène Reymond
- 1999 Bourse Fondation Baccharini
- 2000 Bourse Fondation Leenaards
- 2002 Prix du public Bex&Arts 2002

Publications

- 1994 *Le Souffleur*. Oeuvre monumentale d'Olivier Estoppey 1993-1994, texte de Catherine Othenin-Girard, photographies de Mario del Curto, Banque Cantonale Vaudoise Centre administratif bancaire, Prilly
- 2000 *Gravés*, gravures et dessins d'Olivier Estoppey, texte de Nicolas Raboud, Editions Galerie Nane Cailler, Pully
- 2004 *D'inoubliables années*, reconnaissance à Bernard Blatter, texte d'Yves Bonnefoix, lithographies originales d'Olivier Estoppey, Alexandre Hollan, Farhad Ostovani, Gérard de Palézieux, Editions Musée Jenisch, Vevey
- 2006 Olivier Estoppey, texte de Nicolas Raboud, photographies de Monique Jacot, Le Cahier Dessiné No 7, Editions Buchet-Chastel, Paris
- 2007 *Tensions*, dessins d'Olivier Estoppey, textes de Marie-Fabienne Aymon et de Nicolas Raboud, Editions Etc. Martigny
- 2009 Monographie, Collection Les Cahiers Dessinés, Edition Buchet Chastel, Paris

Filmographie

- 1986 Jean-Claude Diserens, Olivier Estoppey, Tickets de premières, RTSR
- 2004 Bruno JOLY, Olivier Estoppey, Réalartishow N26, Canal 9
- 2008 Collaboration sculptée (dix loups en béton) dans le film long métrage de Pascal Thomas, Le crime est notre affaire (titre provisoire)

PRIX DE L'ÉVEIL 2009

Yves BURNIER, metteur en scène

Son credo pour le théâtre : la création ! Quelle vitalité à la faire exister pour les spectateurs aussi variés que les sentiments profonds qu'il touche en eux. Didactique pour les jeunes qu'il entoussie par son dynamisme, il leur fait découvrir et partager sa passion qui deviendra la leur pour toute leur vie.

Yves Burnier a choisi de faire vivre cette aventure en plain pays chablaisien, à Aigle, qui, du coup, est désormais une étape incontournable du théâtre indépendant vaudois et de l'initiation théâtrale.

On ne peut être que des admirateurs d'Yves Burnier pour la sensibilité qu'il éveille en nous. Mêlant à la fois rire et lucidité, joie et raison et, par-dessus tout cet amour du théâtre, il nous le fait partager avec bonheur. Eclectique passionné, il transmet son énergie créatrice à ceux qui l'entourent. Il nous alimente de cette source artistique pour mieux nous la faire découvrir avec toutes les facettes subtiles qu'elle recèle.

Yves Burnier est né le 12 août 1969 à Aigle, où ses parents tenaient un garage de cycles et motos.

Après un baccalauréat latin-grec au CESSEV de Burier, il entame des études de Lettres à l'Université de Lausanne (Histoire et esthétique du cinéma, Langue et littérature française, Philosophie), qu'il achève en 1995.

Il est alors engagé comme assistant aux Affaires culturelles de l'UNIL, et devient co-responsable de la Grange de Dorigny. C'est là qu'il commence à monter ses premiers spectacles (*Le Dé à une face*, d'Eugène ; *Œdipe Roi*, de Sophocle).

En 1997, il quitte son poste pour se consacrer à la mise en scène. Il suit des cours avec André Steiger et se fait engager comme assistant sur deux productions de Jacques Lassalle, *Pour un oui ou pour un non* et *Le Misanthrope*. Parallèlement, il continue à créer ses propres spectacles et découvre le travail théâtral avec les jeunes en mettant en scène *Roberto Zucco* de Koltès, avec une quinzaine d'adolescents élèves de théâtre à la Maison Visinand à Montreux.

Mais en 2001, sa carrière prend une autre tournure avec la création du Théâtre du Moulin-Neuf, dans les locaux désaffectés des anciens moulins à grain d'Aigle. Après cinq mois de travaux de rénovation, Yves Burnier prend la direction du théâtre qui ouvre ses portes le 11 décembre, avec la création de *Britannicus* de Racine.

Rapidement, le Canton de Vaud et la Loterie Romande soutiennent cette initiative un peu folle, bientôt suivis, après quelques réticences, par la Commune d'Aigle. Fort de ces appuis, le Théâtre du Moulin-Neuf se développe : une dizaine de spectacles sont programmés

chaque saison, dont une majorité de création, une école de théâtre est ouverte, destinée aux enfants et aux adolescents, dont le succès entraînera quatre ans plus tard la constitution d'une troupe de jeunes formés au Moulin-Neuf, La Mauvaise Graine.

La création du Théâtre du Moulin-Meuf a permis à Yves Burnier de développer ses activités de metteur en scène, que ce soit avec des professionnels ou des jeunes. Son travail est peu à peu reconnu : il a reçu à deux reprises le Fonds vaudois du théâtre, a été nommé en 2007 Directeur artistique pour la Suisse Romande de *My culture.ch*, projet du jubilé pour les cinquante ans du Pour-cent culturel Migros, et a été invité l'année dernière à Tokyo pour y représenter son adaptation de *Jacques le Fataliste*, de Diderot.

PRIX DU RAYONNEMENT 2009

Vincent PEREZ, acteur, réalisateur, scénariste

Le parcours cinématographique de Vincent Pérez aurait pu aisément lui faire oublier ses racines et les premiers émois de son enfance en pays de Vaud. Mais non, c'est ancré en lui, il revendique et réaffirme son attachement. C'est peut-être parce que, né à Lausanne, il est le fils d'un homme qui a dû quitter son pays, l'Espagne, pour chercher « une vie meilleure ».

*Voilà plus de 20 ans qu'il tourne. Happé par le succès en 1990 avec *Cyrano de Bergerac*, il ne s'est pas laissé piéger par les « films à costumes », où son élégance et sa séduction font pourtant merveille. Ce qui frappe dans son parcours, c'est son goût du risque, son refus de la ligne droite et confortable, sa curiosité de tout.*

Cette curiosité qui nourrit son travail de réalisateur et de scénariste, y compris dans la bande dessinée, son autre passion, repose sans doute sur une leçon d'exigence, celle donnée par celui qui fut son maître aux Amandiers à Nanterre, et qu'il a retrouvé souvent au cinéma : Patrice Chéreau.

Éléments biographiques

Vincent Pérez est né à Lausanne le 10 juin 1964. Il passe son enfance à Penthaz, puis à Cheseaux. Très tôt, et avant d'envisager le métier de comédien, il est attiré par les arts visuels ; il étudie la photographie au Centre Doret à Vevey, puis s'oriente rapidement vers la formation d'acteur : à Genève d'abord, puis à Paris, où, avant même ses 18 ans il passe avec succès le concours d'entrée au Conservatoire et enfin, étape déterminante pour sa formation et son parcours futur, à l'École des Amandiers à Nanterre, dirigée par Patrice Chéreau, qu'il retrouvera sur plusieurs plateaux de tournage.

Parallèlement à sa formation et à divers engagements au théâtre, il fait sa première apparition dans un long métrage, dans un rôle encore modeste, sur le tournage du film réalisé par Jean-Pierre Limosin, « Le gardien de la nuit » (1986).

En 1987 c'est sous la direction de Patrice Chéreau qu'il participe à la distribution de « Hôtel de France ». Puis, en 1988, « La maison de jade », réalisé par Nadine Trintignant, avec Jacqueline Bisset.

C'est en 1990 que « Cyrano de Bergerac », réalisé par Jean-Paul Rappeneau, lui apporte la célébrité, pour son interprétation de Christian de Neuvillette, aux côtés de Gérard Depardieu et d'Anne Brochet. Son aisance et sa grande force de séduction dans les films historiques et « à costumes » s'imposent, mais ses goûts et son exigence le pousseront sans cesse à ne pas tomber dans ce piège, comme on le verra un peu plus loin.

L'intense activité de l'acteur dans les années 1990 rend difficile toute tentative de résumé ou de raccourci.

Il enchaîne les succès avec « Le Voyage du Capitaine Fracasse », (1990) dirigé par Ettore Scola, avec « Indochine » (sorti en 1992), de Régis Wargnier, qui sera couronné par un Oscar du meilleur film en langue étrangère. Dans la foulée, il reçoit le prestigieux Prix Jean Gabin. Il poursuit avec « Fanfan » (1993) puis « La Reine Margot » (1994), où il retrouve la direction de

Patrice Chéreau, film qui décrochera, entre autres reconnaissances, le prix du Jury à Cannes. Citons encore « Le bossu » dirigé par Philippe de Broca, et où son interprétation du Duc de Nevers lui vaut d'être nominé aux Césars 1998.

Ces grands succès ne l'empêchent pas de faire des choix plus risqués : « Par-delà les nuages » (1995), réalisé par Michelangelo Antonioni et Wim Wenders. Puis « Ligne de vie » (1996), dirigé par Pavel Lounguine. Retrouvailles avec Patrice Chéreau sur le plateau de « Ceux qui m'aiment prendront le train » (1998) ; puis « Le temps retrouvé » (1999), sous la direction de Raoul Ruiz, où il partage l'affiche avec Catherine Deneuve, John Malkovich, Emmanuelle Béart.

Les années 2000 illustrent également le souci de l'acteur de ne pas se laisser enfermer dans un genre, du « Pharmacien de garde » (2003), réalisé par Jean Veber à « Je reste », en 2003 également, dirigé par Diane Kurys, en passant par « Bienvenue en Suisse » (2004) dirigé par Lea Fazer, ou « Inhale », réalisé par Baltasar Kormakur, avec Diane Kruger, Rosanna Arquette et Sam Shepard. Tout récemment il a présenté à Cannes cette année, dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs, « Demain dès l'aube », réalisé par Denis Dercourt.

Entre les longs métrages, il parvient à enchaîner de multiples collaborations dans les séries télévisées ; on relève notamment son interprétation de Louis XV dans « Pompadour » dirigée par Robin Davis, aux côtés de Charlotte de Turckheim et Charlotte Vallandrey (2006), et, en 2005, sa participation au film dirigé par Vincent Marano, « Le juge » aux côtés de Francis Huster.

Mais résumer, et encore incomplètement, la carrière d'acteur de Vincent Pérez (plus de 30 films) donne une image tronquée de son parcours. Il éprouve le besoin, très tôt, de se colleter avec la réalisation et l'écriture.

Sa première réalisation est celle d'un court métrage, « L'échange », en 1992, dont il a écrit le scénario en collaboration avec Régis Wargnier, et où il dirige notamment Dominique Blanc et Andrzej Seweryn.

C'est aussi « Rien dire » en 1999, « Peau d'ange » en 2002, son premier long métrage, où il dirige Guillaume Depardieu, et qui marque sa collaboration étroite avec Karine Silla, son épouse mais en même temps sa co-scénariste, dialoguiste (et son actrice dans ce film). Citons encore, plus récemment, « Si j'étais toi », sorti sur les écrans en 2007.

Le scénariste Vincent Pérez ne se limite pas à l'écriture cinématographique. Passionné de bandes dessinées, il est l'auteur du scénario de « La forêt », en collaboration avec le dessinateur Tiburce Oger (deux volumes).

Filmographie

L'acteur au cinéma

GARDIEN DE LA NUIT (1986)

Réalisation Jean-Pierre Limosin. Avec Jean-Philippe Ecoffey, Aurelle Doazan, Nicolas Silberg.

HÔTEL DE FRANCE (1987)

Réalisation Patrice Chareau. Avec Laurent Grevill, Valeria-Bruni Tedeschi, Laura Benson.

LA MAISON DE JADE (1988)

Réalisation Nadine Trintignant. Avec Jacqueline Bisset, Veronique Silver et Yves Lambrecht.

CYRANO DE BERGERAC (1990)

Réalisation Jean-Paul Rappeneau. Avec Gérard Depardieu, Anne Brochet.

LE VOYAGE DU CAPITAINE FRACASSE (1990)

Réalisation Ettore Scola. Avec Emmanuelle Béart, Massimo Troisi, Ornella Muti.

LA NEIGE ET LE FEU (1991)

Réalisation Claude Pinoteau. Avec Geraldine Pailhas, Béatrice Agenin.

CENDRE D'OR (1992)

Réalisation Jean-Philippe Ecoffey. Avec Dolores Chaplin et Marie Dubois.

INDOCHINE (1992)

Réalisation Regis Wargnier. Avec Catherine Deneuve, Linh Dan Pham, Jean Yanne et Eric Nguyen.

FANFAN (1993)

Réalisation Alexandre Jardin. Avec Sophie Marceau, Marine Delterme, Gerald Sety et Bruno Todeschini.

LA REINE MARGOT (1994)

Réalisation Patrice Chéreau. Avec Isabelle Adjani, Daniel Auteuil, Jean-Hugues Anglade et Virna Lisi.

PAR-DELA LES NUAGES (1995)

Réalisation Michelangelo Antonioni et Wim Wenders. Avec John Malkovich, Kim Rossi Stuart, Sophie Marceau, Jean Reno, Peter Weller, Fanny Ardant, Irene Jacob, Ines Sastre, Chiara Caselli.

LIGNE DE VIE (1996)

Réalisation Pavel Lounguine. Avec Tania Metcherkina, Armen Djigartikhanian et Alexander Balouev.

THE CROW: CITY OF ANGELS (1996)

Réalisation Tim Pope. Avec Mia Kirshner, Richard Brooks et Iggy Pop.

SWEPT FROM THE SEA (1997)

Réalisation Beeban Kidron. Avec Rachel Weisz, Ian McKellan et Kathy Bates.

LE BOSSU (1998)

Réalisation Philippe de Broca. Avec Daniel Auteuil, Fabrice Luchini, Marie Gillain, Philippe Noiret, Claire Nebout et Yann Collette.

THE TREAT (1998)

Réalisation Jonathan Gems. Avec Julie Delpy, Daniel Baldwin, Georgina Cates, Seymour Cassel.

CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN (1998)

Réalisation Patrice Chéreau. Avec Pascal Greggory, Jean-Louis Trintignant, Valeria Bruni-Tedeschi, Charles Berling, Bruno Todeschini, Sylvain Jacques.

SHOT THROUGH THE HEART (1998)

Réalisation David Attwood. Avec Linus Roache et Lia Williams.

TALK OF ANGELS (1998)

Réalisation Nick Hamm. Avec Polly Walker, Frances McDormand et Franco Nero.

LE TEMPS RETROUVÉ (1999)

Réalisation Raoul Ruiz. Avec Catherine Deneuve, John Malkovich, Emmanuelle Beart, Pascal Greggory, Chiara Mastroianni, Marcello Mazarrella et Arielle Dombasle.

I DREAMED OF AFRICA (2000)

Réalisation Hugh Hudson. Avec Kim Basinger, Eva Marie Saint et Liam Aiken

EPOUSE-MOI (2000)

Réalisation Harriet Marin. Avec Michèle Laroque, Audrey Tautou, Arnaud Giovaninetti et Miki Manojlovic.

LE LIBERTIN (2000)

Réalisation Gabriel Aghion. Avec Fanny Ardant, Michel Serrault, Josiane Balasko et Arielle Dombasle.

BRIDE OF THE WIND (2001)

Réalisation Bruce Beresford. Avec Sarah Wynter, Jonathan Pryce.

LES MORSURES DE L'AUBE (2001)

Réalisation Antoine de Caunes. Avec Guillaume Canet, Asia Argento, Gerard Lanvin, Gilbert Melki, Jose Garcia.

LE PHARMACIEN DE GARDE (2003)

Réalisation Jean Veber. Avec Guillaume Depardieu et Pascal Legitimus.

QUEEN OF THE DAMNED (2002)

Réalisation Michael Rymer. Avec Stuart Townsend, Aaliyah Hamilton, Lena Olin, Marguerite Moreau et Paul McGann.

LA FELICITA NON COSTA NIENTE (2003)

Réalisation Mimmo Calopresti. Avec Francesca Neri, Valeria Bruni-Tedeschi, Fabrizia Sacchi, Peppe Servillo et Laura Betti.

FANFAN LA TULIPE (2003)

Réalisation Gérard Krawczyk. Avec Penelope Cruz, Didier Bourdon, Michel Muller et Hélène de Fougerolles.

JE RESTE! (2003)

Réalisation Diane Kurys. Avec Sophia Marceau et Charles Berling.

BIENVENUE EN SUISSE (2004)

Réalisation Lea Fazer. Avec Emmanuelle Devos, et Denis Podalydes.

NOUVELLE FRANCE (2004)

Réalisation Jean Beaudin. Avec Gérard Depardieu, Irène Jacobs, Tim Roth, Jason Isaacs et Colm Meaney.

APOCALYPSE CODE (2007)

Réalisation Vadim Shmelyo. Avec Anastasia Zavorotnyuk, Vladimir Menshov et Alexei Serebryakov.

ARN: THE KNIGHT TEMPLAR (2007)

Réalisation Peter Flinth. Avec Joakim Nattergvist, Sofia Helin, Stellan Skarsgard, Simon Callow.

INHALE (2009)

Réalisation Baltasar Kormákur. Avec Dermot Mulroney, Diane Kruger, Rosanna Arquette, Sam Shepard et Jordi Molla.

DEMAIN DÈS L'AUBE (2009)

Réalisation Denis Dercourt. Avec Jérémie Rénier.

L'acteur à la télévision

PIEGE A FLICS (TV - 1985)

Réalisation Dominique Othenin-Girard. Avec Wadeck Stanczack, Fanny Bastien, Jean-Philippe Ecoffey, Elise Caron, Roger Jendly, Jean-Pierre Malo.

FRANKENSTEIN (TV - USA Network) (2004)

Réalisation Marcus Nispel. Avec Parker Posey, Thomas Kretschmann, Michael Madsen, Ivana Milicevic et Adam Goldberg.

LE JUGE (TV mini-series) (2005)

Réalisation Vincent Marano. Avec Francis Huster.

AVEC LE TEMPS (TV) (2006)

Réalisation Marian Handwerker. Avec Lizzie Brocheré, Sophie Broustal et Christian Crahay.

AVALANCHE (Die Jahrhundertlawine) (TV - 2008)

Réalisation Jörg Luhdorff. Avec Désirée Nosbusch, Joël Eisenblatter et Aladin Reibel.

PARIS ENQUETES CRIMINELLES (TV series - 2007-2008)

Réalisation Gilles Béhat.. Avec Sandrine Riquaux, Hélène Godec et Jacques Pater.

LA POMPADOUR (TV mini-series - 2006)

Réalisation Robin Davis. Avec Charlotte de Turckheim, Rosemarie La Vaullée et Charlotte Valandrey.

Le réalisateur

L'ECHANGE (1992)

Court métrage (6.5 min.). Scénario Regis Wargnier et Vincent Pérez. Avec Dominique Blanc, Andrzej Seweryn, Marianne Denicourt et Antoine Basler.

RIEN DIRE (1999)

Court métrage (8.5) min. Scénario Karine Silla. Avec Valeria Bruni-Tedeschi et Karine Silla.

HIER TU M'AS DIT DEMAIN (2000)

Court métrage (4.5 min.) Sur une idée de M. Leray. Avec Mathieu Delarive, Gisèle Calmy-Guyot et Frédéric Bauer.

PEAU D'ANGE (2002)

Long métrage. Scénario Vincent Pérez, Karine Silla et Jérôme Tonnerre. Avec Guillaume Depardieu et Morgane More.

SI J'ÉTAIS TOI (The secret) (2007)

Avec David Duchovny, Olivia Thirlby, Lily Taylor etc.

PRIX CULTUREL VAUDOIS 2009 DE DANSE

Nicole SEILER

Formée sur les berges enchantées de la Melezza auprès du mime Dimitri, puis le long des canaux de Bruges et enfin auprès du Maître Béjart, sur les rives du Léman, le geste chorégraphique de Nicole Seiler coule de source. Au naturel elle joint très tôt l'artifice. Entremetteuse des temps modernes, elle mêle dans ses créations le mouvement analogique et la technologie digitale dans un même élan passionné. Internet, la photographie et la vidéo ne sont pas ses ornements ; ils sont les prolongements cybernétiques et poétiques de ses corps dansés. Nicole Seiler met son audace au service d'un humanisme contemporain que sa compagnie exporte depuis 2002 dans le monde entier, en ambassadrice d'une Suisse qui explore les limites de son époque.

Née en 1970 à Zurich, Nicole Seiler se forme en danse et en théâtre à la Scuola Teatro Dimitri, à Verscio, à la Vlaamse Dansacademie, à Bruges, en Belgique, et à l'Ecole-Atelier Rudra Béjart, à Lausanne.

Elle rejoint en 1994 la Compagnie Buissonnière, à Lausanne et participe à de multiples créations et chorégraphies signées Philippe Lizon. C'est en 1998 qu'elle rejoint – en qualité de comédienne – le Teatro Malandro, à Genève, pour des pièces mises en scène par Omar Porras. En 2002, elle participe à l'exposition vivante présentée par la Compagnie Philippe Saire (Lausanne) dans le cadre d'Expo.02 et, l'année suivante, à la création du *Poids des éponges* avec Alias Compagnie (Genève). En 2009 elle crée en qualité d'interprète avec Massimo Furlan le spectacle *You can speak, you're an animal*.

Depuis 2001, et parallèlement à ses activités de scène, elle se forme en multimédia (formation autodidacte) et réalise des montages vidéo et des photos pour de multiples compagnies de danse et de théâtre.

Nicole Seiler crée sa propre compagnie en 2002. Sa démarche artistique qui allie danse et vidéo donne naissance à des spectacles de danse multimédias, à des vidéos et à des installations chorégraphiques. Depuis 2004, la compagnie rencontre une diffusion internationale. Ainsi ses productions ont été montrées près de deux cent fois dans dix-neuf pays.

Projets de la Compagnie Nicole Seiler :

- Quoi? (spectacle danse/multimédia, 2002, 30 min.)
- Madame K (spectacle danse/multimédia, 2004, 45 min.)
- One in a million (vidéo chorégraphique, 2004, 10 min.)
- Lui (spectacle danse/multimédia, 2005, 35 min.)
- Dolls / Dolls live (installation, performances, 2005, durée variable)
- 4 clips for aufnahmen (clips vidéo, 2006, 10 min.) Pixel Babes (spectacle danse/multimédia, 2006, 64 min.)
- Je m'appelle... (spectacle danse/multimédia, 2007, 11 min.)
- K Two (performance d'après le personnage de Madame K, 2007, 15 min.)
- Ningyo (spectacle danse/multimédia, 2008, 60 min.)
- Living-room dancers (parcours chorégraphique, performances, film, 2008, durée variable)

PRIX CULTUREL VAUDOIS 2009 DE MUSIQUE ACTUELLE

Lee MADDEFORD

C'est un artiste en miroir.

*Aux froids profonds de son Alaska natal,
il oppose les douceurs majeures de son Lavaux d'adoption.*

A ses six frères et sœurs de sang, il substitue autant de pianistes de cœur qui donnent au nombre sept une nouvelle valeur absolue de la mathématique du clavier.

Il en distille un duo dont les quatre mains produisent des aventures inédites restées sans suite mais pas sans conséquences. Des beautés inégalées qui font de leurs auditeurs des privilégiés de la mémoire.

Aux improvisations pas toujours libres du jazz, il ajoute les harmonies réputées contraintes du registre militaire et célèbre ainsi sans tabou les richesses de la Musique comme un art majeur de résonances éclatées.

*Ses notes bleues expriment à merveille l'alliance de génies qu'un océan sépare:
Lee Maddeford, c'est la grandeur de l'Amérique qui se reflète dans la profondeur du Léman.*

Né en 1959 à Anchorage, Alaska, Etats-Unis, il étudie le cor à pistons, le piano et l'improvisation, notamment Art Lande et Gary Peacock à la Cornish School of Music, Seattle.

Installé à Lausanne depuis 1980, il s'affirme comme musicien-interprète et arrangeur-compositeur. En 1989, avec le violoniste Gil Abravanel, il remporte le 1^{er} Prix du concours d'arrangements de la communauté des radios francophones. Sa musique est mise au service de différents ensembles : Piano Seven, Diatonikachromatik, Sine Nomine, le duo Rog-Maddeford avec qui il réalise plusieurs disques et tournées.

Il écrit des compositions pour le théâtre, le cinéma et les génériques de télévision. A son actif, une quarantaine de CD. En tant qu'arrangeur, il réalise la série pour enfants *Sautecroche*, écrit par Marie Henchoz, qui connaît un grand succès. Depuis plusieurs années, en tant que compositeur ou interprète, il participe à de nombreux spectacles romands, dont de nombreuses comédies musicales et pièces de théâtre.

Nominé aux Molières 2005 pour la musique du spectacle *Créatures*, co-écrite avec Alex Bonstein.

Spectacles musicaux (compositions / arrangements / jeux)

2008

La revue de Thierrens

La pleine lune

Double vie

Soft ice

Eros et Psyché

mise en scène J. Crisinel

avec Brigitte Ravanel

avec Bérangère Mastrangelo

avec Stéphanie Chuat et Véronique Reymond

mise en scène Robert Bouvier

2007

Bonsoir Barbara

La sonate du grain de sable

Almanach

La revue de Thierrens

Georgius

Bayou beyond

Histoires d'elles

Atheneum

avec Eniko Szilagyi

d'Adrian Rachieru, avec Yves Jenny +

avec la Compagnie Eustache

mise en scène J. Crisinel et A.M. Freiss

avec Carine Barbey

avec la Compagnie Eustache

mise en scène Jean Paul Wenzel

2006

Chansons

La revue de Thierrens

Cabaret Karl Valentine

avec Maureen Dor

mise en scène J. Crisinel et A.M. Freiss

mise en scène Eric Jeanmonnod

2005

A tu et à toi

La revue de Thierrens

La souris se fait la belle de M. Henchoz

Merlin et le miroir magique

Mimosa et l'épouvantail d'Adrian Rachieru

avec Y. Théraulaz, mise en scène J.C. Berutti

mise en scène J. Crisinel et A.M. Freiss

mise en scène B. Knobil

avec le chœur d'enfants de Florence Grivaz

avec Roland Vouilloz

2004

La revue de Thierrens

Pour la première fois

A l'orange bleue

Le saut périlleux d'une plume

mise en scène J. Crisinel et A.M. Freiss

avec La Cie de l'OEillade et Bruno Deville

mise en scène G. Pasquier et B. Knobil

avec Adrian Rachieru, M. Demeter et J. Leduc

2003

La revue de Thierrens

Pomme d'amour

Oliver Twist

Créatures

Un souci, une pensée

avec l'équipe de Thierrens

avec Roland Vouilloz

avec le chœur d'enfants de Florence Grivaz

avec Alex Bonstein

avec Adrian Rachieru, I. Tosca, F. Boillat

2002

Arhémésia

La sonate du grain de sable

avec R. Vouilloz, mise en scène Robert Bouvier

d'Adrian Rachieru, avec Yves Jenny

2001

Eglantine

Poussière d'étoiles

d'Adrian Rachieru, avec Ben Merlin.

mise en scène F. Courvoisier

2000

Les Gauchers

mise en scène Anne-Marie Delbart

1999

Les dimanches de la vie

Les Tribus Modernes

Cie Théâtre Musical, mise en scène A.M. Delbart

Cie de l'OEillade, mise en scène Denis Maillefer

1998

Scherzoo

avec Olivier Rogg

1997

Les Perdants Magnifiques

Delbart

Mémé

1997

Les roses blanches contre-attaquent

Sautecroche

1996

Swiss dreams

1995

Drôle de cirque et bête de scène

Cabaret de Grütli 95

La cité des filles

1994

Cabaret de Grütli 94

Cie Théâtre Musical, mise en scène A.M.

avec Stéphanie Chuat et Véronique Reymond

avec Jean Pierre Goss

mise en scène Jean Gabriel Chobaz

avec Stéphanie Chuat et Véronique Reymond

de M.Henchoz, mise en scène J.G. Chobaz

mise en scène Bernard Meister

avec Daniel Maurer

mise en scène Bernard Meister

Voix Hélène Ardouen, Arthur Besson,

mise en scène Jean Gabriel Chobaz

1993

Coup de feu à Croque-Assiette

de Marie Henchoz, mise en scène J.G.

Pièces de théâtre

(composition / bande son)

2008 *Les corbeaux*

mise en scène Anne Bisang

2006 *Cinq hommes*

mise en scène Robert Bouvier

Gertrude

par la Cie Voeffrey-Vouilloz

2003 *Le mariage*

par la Cie Voeffrey-Vouilloz

2002 *Artémisia*

mise en scène Robert Bouvier

1994 *Tête de turc*

mise en scène Ahmed Belbachir

Pièces de théâtre radiophonique

(composition / bande son)

2008 *L'épée de la régalie*

de Noël Revaz

Musique pour enfants (Editions L.E.P)

Livre CD

(arrangements/jeu)

2008 *Minicroche 3*

Sautecroche 11

avec Marie Henchoz

avec Marie Henchoz

2006 *Minicroche 2*

Minicroche 1

avec Marie Henchoz

avec Marie Henchoz

2005 *Sautecroche 10*

avec Marie Henchoz

2002 *Sautecroche 9*

avec Marie Henchoz

2000 *Sautecroche 8*

avec Marie Henchoz

1997 *Sautecroche 7*

avec Marie Henchoz

1994 *Sautecroche 5 & 6*

avec Marie Henchoz

1992 *Sautecroche 3 & 4*

avec Marie Henchoz

1991 *Sautecroche 1 & 2*

avec Marie Henchoz

CD's	(compositions / arrangements / jeux)
2008 <i>Voici venir le temps de chanson</i>	avec Dominique Scheder
2005 <i>A tu et à toi</i>	avec Yvette Théraulaz
2005 <i>Lalala</i>	avec Bérangère Mastrangelo
2003 <i>Cyclops</i> <i>An astral fable</i>	avec Roland Vouilloz par l'Ensemble de Cuivres Valaisan
2002 <i>Music for brass band</i>	par l'Ensemble de Cuivres Valaisan
2001 <i>Synapse</i>	avec Olivier Rogg
1994 <i>Stamps</i>	avec Olivier Rogg
1992 <i>Mad Frog</i>	avec Olivier Rogg
1991 <i>Touches</i>	avec Olivier Rogg

CD's	(arrangements / jeux)
2004	avec Claudia Rey
2003 <i>Les oies de Cap Tourmente</i>	avec Nelly Perey
1996 <i>Trop équilibrée</i>	avec Véronique Bujard, Laurent Poget
1993 <i>Dapper Jim</i>	avec Jimmy Parramore
1987 <i>Kenny Moore</i>	avec Laurent Poget

CD's	(compositions / chant)
2004 <i>Obsessions</i>	avec Nicolas Bonstein
1999 <i>Genius</i>	
1993 <i>Songs about life, love and the devil's dog, Ralf</i>	
1989 <i>Old songs</i>	

CD's	(jeux)
2005 <i>Les Accordailles</i>	avec Dominique Scheder
2004 <i>Avec les yeux d'enfants</i> <i>Around Schubert</i>	avec Clodia Rey avec Symphologic, M. Michel, S. Fierro
2003 <i>Rrom</i> <i>La chasse au dragon</i>	avec Arthur Besson avec l'Ensemble de Cuivres Valaisan
1996 <i>L'autre chose</i>	avec Diatonikacromatik
1995 <i>Comedy Quartet</i>	avec Antoine Auberson
1994 <i>Frank Tomy chansons modernes</i>	avec Frank Tomy
1992 <i>Diatonikacromatik</i> <i>Piano Seven vol I & II</i>	avec Daniel Perrin avec Pascal Auberson et Brigitte Meyer
1990 <i>Cold fire</i>	avec The Gang
1988 <i>Musica</i>	avec Willian Fierro

Autres activités

2005	Stage de musique à la haute Ecole de Théâtre « La manufacture », Lausanne
2002	Professeur au conservatoire de Fribourg
1996-9	Professeur de piano à l'Ecole de musique de Pully
1992-6	Professeur de piano à l'Ecole de Jazz Moderne Actuel
1989	Assistant du chef d'orchestre Benoît Kaufman, à la 34e édition de l'Eurovision

PRIX CULTUREL VAUDOIS 2009 DE LITTÉRATURE

Asa LANOVA

Petite fille, elle se rêvait comédienne, puis ballerine. Elle est écrivain. Mais la vie, sa vie, en tout cas, est un songe. Et certains de ses épisodes, telle sa passion pour un chorégraphe dont elle fut l'Ophélie, alimentent son écriture.

Avant de se voir imposer son nom de « Gazelle tartare », par un maître de ballet russe vampirisant, Asa Lanova avait adopté la devise de Sarah Bernhardt : « Quand même ». Elle l'a conservée et appliquée, en dépit des vicissitudes d'une riche existence. C'est donc « Le cœur tatoué » qu'elle est revenue d'une « Dernière migration » à Alexandrie. Le blues en moins et quelques chats en plus ... Quand même !

AUTOBIOGRAPHIE

Je suis née à Lausanne, en un soir de mars où se déclencha, m'a-t-on raconté par la suite un orage d'une violence peu commune. Était-ce l'augure d'un destin tumultueux ? La suite en fut hélas la confirmation ! Mais la petite fille malingre au visage inquiet que je fus jusqu'à mes onze ans, allait pourtant se métamorphoser en une adolescente pour qui seule sous la férule de Mara Doussé, mon premier professeur de danse, compta bientôt Terpsychore. Une passion dévorante s'empara de moi qui, au scepticisme de mes parents et au grand dam de ma scolarité, me fit passer le plus clair de mon temps dans ce Théâtre Municipal qui fut pour moi une véritable cathédrale. C'est là que je pris vraiment conscience de ce qui allait devenir pour moi un apostolat. Emportée par cette passion, et malgré un bagage chorégraphique assez restreint, je partis pour Paris où, dans la célèbre Salle Wacker, je suivis l'enseignement de la célèbre Olga Préobrajenska, au style si particulier. Dès le début de mon séjour, comme par miracle je rencontrai des personnalités d'exception, dont, entre autres, Serge Golovine, Alexandre Kalioujny, de l'Opéra de Paris, Madame Nijinska, sœur du grand Nijinsky, qui par la suite voulut m'engager dans les Ballets du Marquis de Cuévas, ce qui ne se concrétisa pas, aux prises que j'étais à une autodestruction qui allait me faire refuser les contrats les plus flatteurs. J'acceptai néanmoins un premier engagement dans la compagnie que créa Yvette Chauviré au Théâtre Marigny, où j'eus un rôle de soliste. On disait de moi que j'avais l'étoffe d'une future grande ballerine, mais je ne fus en réalité qu'une étoile filante. Des cinéastes s'intéressèrent à moi. J'obtins de petits rôles dans trois films, mais là encore je ne donnai pas suite, à ce qui eût pu être une autre forme de carrière. Une grande rencontre se profilait cependant, qui pour toujours me lia à Maurice Béjart. Quand, lors d'une audition à la Salle Pleyel, je vis cet homme d'une beauté et d'un charisme incomparables, je m'en épris de l'amour-fou qui aujourd'hui encore me poursuit. Sélectionnée pour interpréter le rôle d'Ophélie, alors que lui-même allait être Hamlet, naquirent entre nous des sentiments d'une telle intensité que, par une peur incontrôlable, cela me fit fuir et l'amour et par conséquent la danse. Sans m'en rendre compte dans l'immédiat, j'avais partiellement perdu cette Grâce dont on disait qu'elle était unique. Je regagnais la Suisse, brisée, reniant ce qui avait le plus compté pour moi, n'aspirant plus qu'à la solitude dans une vieille ferme où lentement, mais inexorablement, j'allais être victime d'une dépression nerveuse qui ne m'a plus jamais vraiment quittée. Mais, malgré tout, j'avais entre-temps repris des cours avec Boris Kniazeff, un professeur aussi tyrannique que génial, et qui s'évertua de faire de moi une

nouvelle Olga Spessivtzeva, la sublime ballerine qui fut sa femme et mourut dans un asile psychiatrique. « Comme Olga », me répétait-il en permanence, m'obligeant, pour mieux lui ressembler, à teindre mes cheveux blonds en noir corbeau qui accentuait ma pâleur congénitale. Mais, lassée de son despotisme, bientôt je le quittai, retournant à Paris où, engagée par Raymondo de Larrain pour sa production de Cendrillon, j'obtins un rôle de soliste. Je n'en avais pas moins continué à refuser d'autres contrats mirobolants, ce qui avait fait dire autour de moi que j'étais folle. Et, sans doute, cette fuite permanente, cette peur de vivre malade me guettaient-elles depuis ma prime enfance. Mais il y avait eu encore et surtout, malgré l'insistance de Serge Golovine et de Madame Nijinska, l'audition que je passai avec succès pour entrer dans la troupe du Marquis de Cuévas, ce qui, tout en étant mon rêve, par peur de n'être pas à la hauteur, me poussa à m'éclipser du théâtre pour me terrer dans un hôtel où je fis une tentative de suicide. Cette fois-ci, la Grâce était vraiment perdue, et je n'allais jamais m'en remettre. Je regagnai de nouveau la Suisse où, en dépit des échecs dont invariablement j'avais été responsable, je fus engagée au Grand Théâtre de Genève et, sous la direction de Serge Golovine, faillis fugitivement retrouver un semblant de cette Grâce décidément plus vivace que je ne l'avais cru. Pourtant, une nouvelle fois j'abandonnai le théâtre pour m'isoler encore dans cette ferme où j'ai laissé une partie de mon âme. Alors, après de tant de refus, tant de cassures, devait naître ce qui momentanément m'arracha à l'autodestruction : l'apprentissage du tissage, lequel m'amena très vite à exposer avec succès mes toutes premières tapisseries. Ce n'était pourtant là que la passerelle qui me permit d'accéder enfin à l'écriture. Les mots vinrent rudement à moi et, fascinée par le cinéma, je commençai par écrire trois dramatiques qui furent réalisées par la télévision romande, puis, sur le conseil de Michel Souter, que j'avais eu la chance de rencontrer, j'écrivis un premier roman qui très vite devait être publié à Paris, aux Editions Régine Deforges. Cette nouvelle Voie, qui en fait m'attendait depuis toujours sans que j'en sois consciente, allait cette fois-ci réellement me sauver. L'écriture, mon radeau, ma survie. D'autres romans suivirent, de nouveau édités à Paris, puis en Suisse, inspirés pour la plupart par la découverte d'une ville où je vécus quelque temps et qui se grava dans mes gènes : Alexandrie. Alexandrie ma sœur voilée où, toujours en chemin que j'étais et continue d'être, j'allais me convertir à un islam alors dépourvu de tout intégrisme. Aujourd'hui, lorsque non sans angoisse je me retourne sur ma vie, j'ai pleinement conscience de la chance qui, en dépit de tout, triompha de cette autodestruction, me faisant rencontrer, dès mon deuxième livre, celui qui, après Bèjart, fut le second Maître de ma vie : ce Georges Belmont, grand poète, éditeur et traducteur favori de Miller et de tant d'autres auteurs, et qui sans jamais rien m'imposer, guida mes premiers pas dans l'écriture.

Alors, à présent que j'ai perdu ces deux axes de ma vie, Bèjart et Belmont, qui s'en sont allés à une année de distance, non sans une douleur immense je m'efforce de rester digne d'eux et, sans plus faiblir, durement, courageusement, aidée en cela par ma communion avec la nature et les bêtes, je me cramponne à ma vie de toutes mes forces de ressuscitée.

ASA LANOVA

BIBLIOGRAPHIE

Fondation Vaudoise pour la Culture
Remise des Prix du 25 septembre 2009

La dernière migration, Paris, Editions Régine Deforges, 1977

Crève-l'Amour, Paris, Editions Acropole, 1984,
réédition en collection camPoche en 2006

Le cœur tatoué, Paris : Editions Mazarine, 1988

L'étalon de ténèbre, Paris, Editions Régine Deforges, 1991,
réédition aux Editions de l'Aire, en 1999

Le testament d'une mante religieuse, Vevey, Editions de l'Aire, 1995

Le blues d'Alexandrie, Orbe, Editions Bernard Campiche, 1998,
Prix de Courten et Prix Bibliothèque pour tous, en 1999

Les jardins de Shalalatt, Orbe, Editions Bernard Campiche

La Gazelle tartare, Orbe, Editions Bernard Campiche
Prix Schiller en 2005

La Nuit du Destin, Orbe, Editions Bernard Campiche, 2007

CONSEIL DE LA FONDATION 2009

PRÉSIDENTE

Anne-Catherine LYON
Conseillère d'Etat

TRÉSORIER

Yves CUENDET
Conseil en gestion

MEMBRES

Marie-Claude JEQUIER

Jean-Pierre PASTORI
Directeur du Château de Chillon
Historien de la danse

Christian JACOT-DESCOMBES
Porte-parole de la Banque Cantonale Vaudoise

Brigitte WARIDEL
Cheffe du Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud

Catherine LABOUCHÈRE
Juriste
Députée au Grand Conseil

Stefano STOLL
Délégué à la culture de la Ville de Vevey

SECRÉTAIRE DU CONSEIL

Sylviane GINDROZ

OBJECTIFS ET DÉFINITION DES PRIX

Honorer, récompenser, mettre en évidence les artistes du canton de Vaud, leur donner les moyens matériels de poursuivre leur oeuvre.

LE GRAND PRIX

D'un montant de CHF 100'000.-, honore, dans le canton de Vaud, une femme ou un homme qui a enrichi le pays par une oeuvre forte et une approche neuve. Cette somme importante apporte à un créateur reconnu le bien le plus précieux: un large espace de temps libéré de contraintes financières.

LE PRIX CULTUREL VAUDOIS

D'un montant de CHF 15'000.-, est un coup de projecteur sur une force artistique du canton.

LE PRIX DE L'ÉVEIL

D'un montant de CHF 20'000.- en 2002 et depuis 2004, récompense une personne qui a enrichi la vie artistique du canton de Vaud en initiant le public, des élèves, des débutants aux voies de la création.

LE PRIX DU RAYONNEMENT

D'un montant de 20'000 francs dès 2005, distingue un créateur dont la renommée va au-delà des frontières du canton de Vaud et de la Suisse.

Ces prix sont accordés sans poser à l'artiste aucune exigence et concernent les domaines suivants: musique, littérature, théâtre, beaux-arts, arts appliqués, danse, photographie, cinéma et vidéo.

L'AVENIR :

Compagnonnage renforcé entre l'Etat et les sponsors privés

Depuis le début, l'action de la Fondation repose sur le principe du compagnonnage de l'Etat avec le secteur privé de l'économie. C'est pour la Fondation un principe fondamental. Aujourd'hui, elle entend non seulement le poursuivre, mais l'intensifier. Toutes les conditions sont désormais réunies, qui favorisent son élargissement, de manière à ce qu'un lien privilégié se tisse aussi entre le sponsor et l'artiste qu'il aura choisi de soutenir par l'octroi d'un Prix de la Fondation.

On pourrait penser que ce partenariat entre l'Etat, le secteur privé et les artistes ressemble à un ménage à trois, ce qui, comme chacun le sait, est rarement bon pour le développement harmonieux des relations humaines.

Mais dans ce cas, un but commun unit étroitement l'Etat et les sponsors : c'est l'émergence et le rayonnement des artistes de ce canton, qui représentent le fondement même de ce compagnonnage. Pour convaincre les sponsors de soutenir l'action de la Fondation, il a été nécessaire de mettre en lumière plus fortement cet engagement.

Dans des circonstances difficiles, où l'Etat s'est trouvé contraint de choisir ses priorités, le risque était réel de faire l'impasse sur une belle idée née en des temps euphoriques. Mais les représentants de l'Etat auprès de la Fondation ont estimé qu'il ne fallait à aucun prix brader une action qui confère à notre politique culturelle une dimension et une couleur particulières.

Ainsi, en 2002, la cérémonie de remise des Prix de la Fondation s'inscrit à un tournant de son histoire. Sous la conduite du Conseiller d'Etat Claude Ruey, parvenu à la fin de son mandat à la présidence de la Fondation, le Conseil a décidé de mieux valoriser les sponsors. Il s'engagea à mettre au point une réflexion stratégique, pour consolider et développer l'action d'une Fondation animée d'un souffle et d'un dynamisme renouvelés et renforcés. C'est une collaboration accrue entre les pouvoirs publics et les acteurs de l'économie privée qui entend contribuer au rayonnement culturel du canton de Vaud.

2007 a marqué les 20 ans de la Fondation Vaudoise pour la Culture. Ce fut l'occasion de fêter non seulement un engagement remarquable de l'Etat de Vaud en faveur des artistes de notre canton mais aussi un partenariat original et stimulant avec l'économie privée.

